

SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO

ARTISANAT, CRÉATIVITÉ ET APERITIVO

Jusqu'au tout début du troisième millénaire, l'Oltrarno restait le domaine des artisans qui y bénéficiaient de loyers moins chers tout en restant proches du cœur de Florence. Mais à compter des années 2010, l'installation d'expatriés et le tourisme toujours croissant ont changé totalement le paysage des quartiers jusque-là ouvriers de San Frediano et de Santo Spirito. Galeries d'art, bars à cocktails branchés et restaurants excentriques s'y sont multipliés, attirant une foule de voyageurs curieux de découvrir une facette moins connue de l'identité florentine.

Malgré leurs contradictions évidentes, San Frediano et Santo Spirito sont parmi les endroits les plus séduisants de la Florence d'aujourd'hui. Ils sont un terreau fertile pour les idées nouvelles, qui modifient le paysage urbain à une vitesse folle.

Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Séparés par la Via dei Serragli, ces deux quartiers voisins s'étirent sur 1 km environ le long de l'Arno. Venant du centre, on y accède en traversant le fleuve par le Ponte Santa Trinità, le Ponte alla Carraia ou le Ponte Amerigo Vespucci.



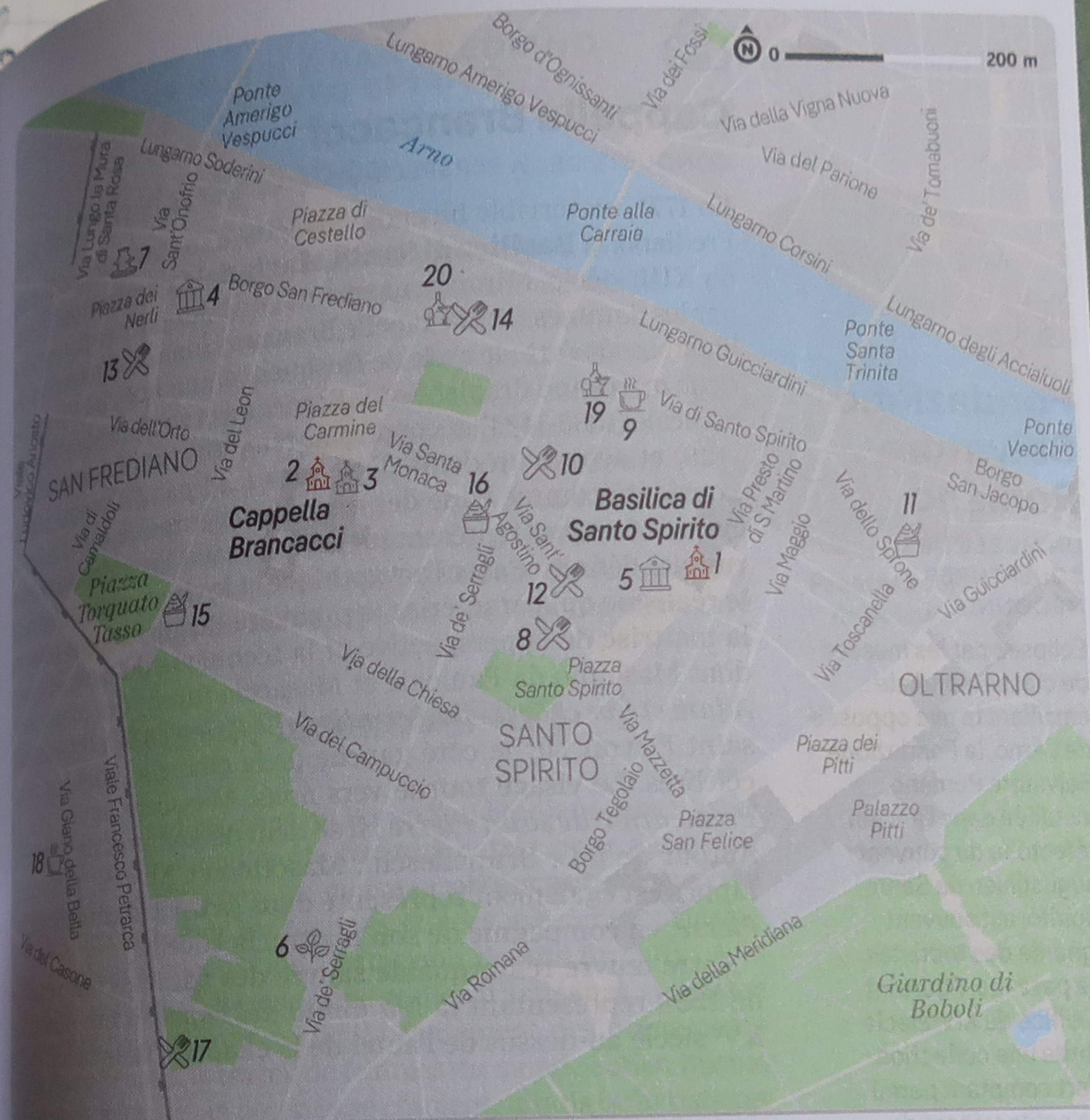
Crucifix de Michel-Ange, Basilica di Santo Spirito



Basilica di Santo Spirito

CHEF-D'ŒUVRE ARCHITECTURAL DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

Dernier projet du génial architecte Filippo Brunelleschi, la basilique de Santo Spirito à la façade certes inachevée mais harmonieuse l'occupe de 1444 jusqu'à sa mort deux ans plus tard. La sobriété extérieure de l'édifice au simple crépi crème ne laisse pas deviner la richesse intérieure de ce bijou de la première Renaissance florentine scandé par une immense double colonnade à chapiteaux corinthiens et aux arcs soulignés de *pietra serena* gris-bleu. La *Pala Nerli*, un retable de Filippino Lippi (1485-1488), et *Le Christ et la Femme adultère* d'Alessandro Allori (1577) comptent parmi ses richesses décoratives.



INCONTOURNABLES

- 1 Basilica di Santo Spirito
- 2 Cappella Brancacci

VOIR

- 3 Basilica di Santa Maria del Carmine
- 4 Female Arts in Florence

5 Fondazione

- Salvatore Romano
- 6 Giardino Torrigiani
- 7 Galleria Romanelli

SE RESTAURER

- 8 #RAW
- 9 Babae
- 10 Cuculia

11 Gelateria della

- Passera
- 12 Hostaria da Fulvio
- 13 'L Trippaio di San Frediano
- 14 La Cité
- 15 La Sorbettiera
- 16 Sbrino
- 17 Serre Torrigiani

PRENDRE UN VERRE

- 18 Il Conventino
- 19 Il Santino
- 20 MAD Souls & Spirits

SORTIR

- (voir 3) Sala Vanni



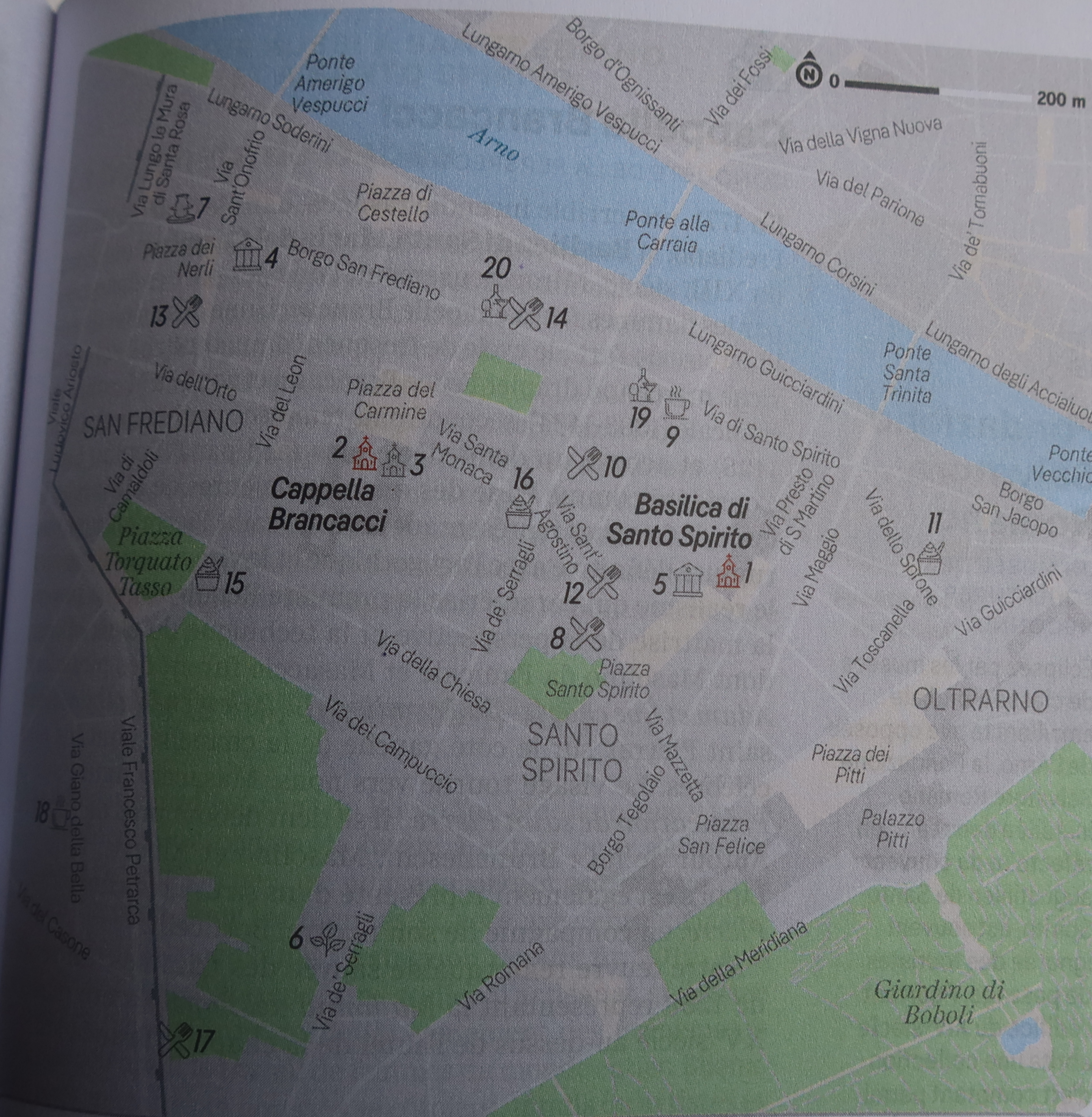
ANO SPIRITO

no restait le
moins chers
à compter
ne toujours
quartiers
o. Galeries
centriques
urieux de
rentine.
diano et
nts de la
les idées
sse folle.

Pour les infos pratiques, voir
le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

Séparés par la Via dei
Serragli, ces deux quartiers
voisins s'étirent sur
1 km environ le long de
l'Arno. Venant du centre,
on y accède en traversant
le fleuve par le Ponte
Santa Trinità, le Ponte
alla Carraia ou le Ponte
Amerigo Vespucci.



INCONTOURNABLES
1 Basilica di Santo Spirito

5 Fondazione

11 Gelateria della

PRENDRE UN VERRE

18 Il Conventino

SUR LA ROUTE

FLORENCE : SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO





Fondazione Salvatore Romano

UN MUSÉE DE
SCULPTURES
MÉCONNU

Éclipsée par les musées de classe mondiale émaillant la rive opposée de l'Arno, la Fondazione Salvatore Romano, installée dans l'ancien réfectoire du couvent augustinien de Santo Spirito, est souvent ignorée des touristes de passage. Pourtant, l'édifice du XIV^e siècle abrite une collection d'art comptant parmi les petits trésors de Florence, rassemblée tout au long de sa vie par l'antiquaire napolitain Salvatore Romano (1875-1955). Sur le mur du fond du réfectoire, Andrea Orcagna a peint la *Crucifixion* et la *Cène* (1365), un chef-d'œuvre de la fresque gothique. Au nombre des sculptures inestimables sont réunis ici une *Vierge à l'Enfant* signé Jacopo della Quercia (1400-1438) et un fragment de bas-relief signé Donatello, San Massimo (1443-1453).



Cappella Brancacci

CONQUÊTE DE LA PERSPECTIVE

En 1771, un terrible incendie ravagea, dans le quartier de San Frediano, la **Basilica di Santa Maria del Carmine**, qui datait du XIII^e siècle. Miraculeusement, l'une des parties épargnées par les flammes fut la chapelle Brancacci, une des merveilles de l'histoire de l'art : le cycle de fresques commandé en 1424 par le riche marchand drapier Felice Brancacci et confié à Masolino da Panicale (1383-1434), secondé puis remplacé par Masaccio (1401-1428) et achevé un demi-siècle plus tard par Filippino Lippi. Considéré comme l'une des œuvres majeures de Masaccio, le cycle de fresques représentant la vie de saint Pierre marque une rupture définitive avec l'art gothique et le virage artistique vers le réalisme qui caractérise la première Renaissance, à travers la maîtrise de la perspective et la technique du clair-obscur, dont Masolino da Panicale et Masaccio furent des pionniers. *Adam et Ève chassés du Paradis* et *Le Paiement du tribut* (par saint Pierre), sur le côté gauche de la chapelle, sont les plus célèbres. Le visage tourné vers nous, Masaccio figure sur la *Prédication de saint Pierre* : il se tient debout près de l'apôtre. Autour de lui : Brunelleschi, Masolino et Alberti. Filippino Lippi s'est également représenté dans sa *Crucifixion de saint Pierre*, en compagnie de son maître, Botticelli.

Autre œuvre remarquable sauvée des flammes, un retable de 1268 représentant la *Madonna del Popolo* a été placé au XV^e siècle au-dessus de l'autel de la chapelle Brancacci.

Cappella Brancacci



À VOIR AUSSI À SAN FREDIANO
ET À SANTO SPIRITO

La bucceta de Babae

UN VERRE DE VIN SANS CONTACT !

Depuis la Grande Peste de 1348 décrite par Boccace, la peste n'a cessé de faire des ravages à Florence. Les marchands de vins de la Renaissance finirent par trouver un subterfuge - repris lors de la pandémie de Covid-19 - pour vendre du vin en évitant tout contact avec le client. La solution fut de créer une *bucceta* ("petite bouche") dans leurs murs. Sur la Via Santo Spirito appréciée des amateurs d'objets rares et de déco d'intérieur unique, le café Babae conserve l'une des dernières *bucchette del vino* (fenêtres à vin) florentines encore en fonction. Sonnez la cloche et commandez, on vous fera bientôt passer votre verre par la petite ouverture dans le mur.



Fenêtre à vin
de Babae

Female Arts in Florence (FAF)

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

Non loin des murailles ouest du Borgo San Frediano, une vitrine en transformation constante invite à entrer pour découvrir Female Arts in Florence, un nouveau **projet artistique** créé par des femmes pour les femmes et géré avec enthousiasme par la conservatrice Giulia Castagnoli depuis fin 2019. À la fin galerie d'art contemporain, atelier d'artisanat et espace de coworking, l'endroit accueille également des événements culturels célébrant le travail de femmes du monde entier. Bijoux, peintures, gravures et poteries se côtoient, tandis qu'artistes et artisans sont constamment invités à partager leurs idées. Les visiteurs peuvent participer toute l'année à de nombreux ateliers.

L'Arno, clé de la prospérité

RENAISSANCE DES BARCHETTI DES RAMASSEURS DE SABLE

L'histoire de Florence doit beaucoup à la présence de l'Arno. Quatrième fleuve d'Italie, il court sur 261 km entre le mont Falterona et la mer Tyrrhénienne. Si Florence fut la dernière colonie romaine fondée dans la vallée de l'Arno, en 59 av. J.-C., c'est précisément son fleuve qui motiva les légions de César et un premier pont en bois fut alors jeté sur l'Arno, l'ancêtre du **Ponte Vecchio**. Si défavorable fut son positionnement géographique, la cité de Florence dut sa prospérité économique et politique médiévale à ses ressources



OÙ DÉGUSTER UNE GLACE DANS L'OLTRARNO

Gelateria della Passera

Pas très grosses, mais délicieuses, des glaces à l'italienne aux parfums peu ordinaires.

La Sorbattiera

Un peu à l'écart du centre, ce glacier artisanal de la Piazza Tasso mérite le détour. Essayez le parfum *cioccolato fondente* (chocolat noir).

Sbrino

L'un des meilleurs glaciers en ville, près de la Piazza Santo Spirito, avec options véganes. Granitas alcoolisés en été.

Inextenso

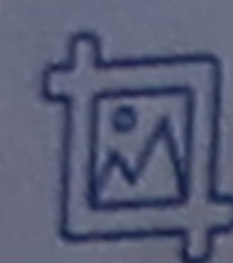
41

40 46



€
HUF
PLN
RON

7,99
2 990
35,00
38,00



IL CONVENTINO

Un couvent jadis abandonné de l'Oltrarno ("l'outre-Arno" par rapport au cœur historique, soit la rive gauche) assume désormais une nouvelle vie depuis 2019 sous le nom d'Il Conventino. Installé au n°20 de la Via Giano della Bella, le vénérable **complexe monastique** restauré offre une retraite paisible en pleine nature tant aux artistes et artisans accueillis au Chostro Del Vecchio Conventino converti en centre d'artisanat qu'aux étudiants ou télétravailleurs installés au café-librairie qui sert d'excellents cafés et bières artisanales. Pour se délasser entre deux visites, rien de mieux que cette cour paisible au vert. Une belle alliance entre patrimoine, culture et nature.



Ponte Vecchio

en eau. Drapiers, tanneurs et une foule d'entrepreneurs industriels firent construire sur les rives du fleuve moulins et installations pour la teinture, le feutrage...

Florence doit aussi sa prodigieuse expansion urbaine et ses trésors architecturaux à l'apport par voie d'eau des pierres et autres matériaux nécessaires à la construction, mais aussi à ses ramasseurs de sable, les *renaioli* (*rena* signifie "sable" en italien). Ces ouvriers bateliers sillonnaient le fleuve à bord de petits bateaux appelés *barchetti* pour extraire du fond sable et gravier (nécessaires à la réalisation du mortier d'assemblage des pierres) qu'ils revendaient aux maîtres d'œuvre chargés d'ériger la Florence que l'on admire aujourd'hui. Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, les chantiers dans Florence étaient livrés par des *barrocci* (chariots) tirés par des chevaux depuis les berges de l'Arno. Mais les technologies modernes ont fini par faire disparaître les *renaioli* et leurs longues pelles.

Si la crue de 1966 a longtemps fait du fleuve un ennemi pour les Florentins, c'est de l'histoire ancienne, et grâce à la ténacité de trois amis amoureux inconditionnels de l'Arno qui ont fondé l'**association I Renaioli**, la mémoire des ouvriers bateliers reste vivante. Dès 1995, ils ont décidé de restaurer plusieurs



OÙ SE RESTAURER ET PRENDRE UN VERRE À SAN FREDIANO ET À SANTO SPIRITO

La Cité

Entre vieux meubles et livres en pagaille, on peut boire un verre, manger et travailler. Une institution intemporelle de San Frediano. €

#RAW

Spécialiste de la cuisine à base d'ingrédients crus (pour l'essentiel) ; burgers, ramens et pizzas végans et sans gluten. €€

Cuculia

Une irrésistible ambiance artistique et des saveurs italiennes agrémentées d'ingrédients du monde entier. €€

Hostaria da Fulvio

Ouvert sur la rue, ce restaurant au décor raffiné sert d'excellentes pâtes, produits de la mer et desserts. €€

Il Santino

Quelques tables, des en-cas savoureux, une très longue carte des vins et foule d'habités jusque sur le trottoir. €€

MAD Souls & Spirits

Cocktails maison et ambiance accueillante. L'idéal pour boire un verre tard le soir. €€

barchetti afin de les remettre à l'eau. Aujourd'hui, l'association organise des croisières sur l'Arno de mai à octobre. Les bateliers guident à l'aide de longues perches ces bateaux de bois à fond plat sous le Ponte Vecchio et le Corridoio Vasariano. Une visite de Florence vue du fleuve qui vous mettra à l'abri des foules !

Galleria Romanelli

TRAVAIL CLASSIQUE DE LA TERRE

Les musées de Florence comme le Bargello, la Galleria dell'Accademia, les Offices et le Palazzo Pitti montrent par l'abondance et la qualité exceptionnelles du patrimoine exposé combien les ateliers de sculpture ont été actifs autour des grands maîtres qui travaillaient à Florence. Aujourd'hui, rares sont les ateliers de sculpteurs à perpétuer la tradition du travail de la terre et de la pierre.

D'où l'intérêt d'aller presque à l'extrémité ouest du Borgo San Frediano, à deux pas de la porte de la ville (XIV^e siècle), et de pousser la porte en verre de la Galleria Romanelli. Son espace d'exposition débordé de monumentales sculptures blanches inspirées de compositions classiques : statues équestres, bustes d'empereurs romains et reproductions de scènes de bataille célèbres.

L'atelier a été créé en 1829 dans une ancienne petite église par Lorenzo Bartolini (1777-1850), élève de David et ami d'Ingres, sculpteur de la famille Bonaparte dont les chefs-d'œuvre néoclassiques sont exposés aux Offices, à la Galleria dell'Accademia et dans la Basilica di Santa Croce. À la mort du maître, son disciple Pasquale Romanelli reprit l'atelier, et depuis six générations de Romanelli y ont travaillé le marbre et l'argile.

Outre ses travaux pour des commandes dans le monde entier, la Galleria Romanelli vous invite à vous initier au modelage sur argile à raison de sessions de trois heures pour les débutants (à partir de 99 €). Raffaello Romanelli enseigne aux participants les bases de cet art, l'objectif étant de reproduire une partie du *David* de Michel-Ange, généralement le nez ou un œil. Des cours plus longs sont proposés à ceux qui souhaitent se perfectionner.

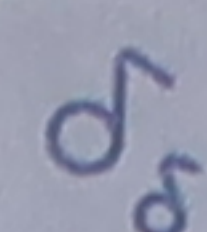
'l Trippaio di San Frediano

SUR LE POUCE, PAS CHER ET TYPIQUEMENT TOSCAN

Les visiteurs étrangers ont souvent du mal à cacher leur perplexité quant au *lampredotto*, plat traditionnel typique de Florence à base de caillette (partie de l'estomac des bovins) cuite au bouillon et nappée de sauce verte à l'ail et au persil. Tous les jours à l'heure du déjeuner, 'l Trippaio di San Frediano



Lampredotto



SALA VANNI

Dans une aile du cloître de la Basilica di Santa Maria del Carmine, la Sala Vanni accueille au "Carmine" (la basilique) un art non plus pictural mais musical : du **jazz expérimental**. L'association Musicus Concentus organise régulièrement des concerts d'artistes locaux et internationaux dans cette salle de 195 places, ancien réfectoire des carmélites décoré d'une fresque de Giovanni Battista Vanni, *Le Repas du Christ chez Denis le Pharisien* (vers 1645). La salle Vanni a accueilli Lee Ranaldo, guitariste de Sonic Youth, ou encore Philip Selway, batteur de Radiohead.

IMARZI/SHUTTERSTOCK ©

Inexte

41

40 46

P2P3 BEACH VIP S25

3 61 67 42 88 46 23

€
HUF
PLN
RON

7,99
2,990
35,00
38,00

FLORENCE SOUS
UN AUTRE JOUR

Lilith, résidente de longue date de San Frediano, tient la librairie indépendante L'Ornitorinco, grand rendez-vous culture du quartier.

FLORENCE : SAN FREDIANO ET SANTO SPIRITO

Pourquoi j'aime San Frediano ? Parce que ce quartier m'a accueillie à bras ouverts. Florence a beau être l'une des plus belles villes au monde, elle n'est pas toujours un endroit évident pour un étranger. À San Frediano, en revanche, on se sent toujours accepté. Tout le monde se connaît et se salue, le primeur vous appelle par votre prénom et connaît vos goûts. Ici, c'est le meilleur de deux mondes : les merveilles de Florence et la convivialité d'une petite ville. Je n'aurais pas pu trouver meilleur endroit pour vivre et ouvrir ma petite librairie.



Giardino Torrigiani

sert d'excellents sandwiches au *lampredotto* et bien d'autres plats de rue typiques (dont des tripes, de la langue et du ragoût de bœuf *peposso*) à son stand permanent de la Piazza dei Nerli. Joignez-vous aux Florentins qui font la queue pour leurs plats favoris et étudiez le menu sans cesse renouvelé (ou demandez conseil) pour savourer ces classiques intemporels de la cuisine toscane.

Giardino Torrigiani et Serre Torrigiani

VASTE ESPACE VERT POUR UNE PARENTHÈSE ROMANTIQUE

Caché entre la Basilica di Santa Maria del Carmine et la Porta Romana (XIV^e siècle), ancienne porte de la cité au sud, le Giardino Torrigiani est le plus grand jardin privé aménagé dans un centre historique en Europe. Dessinés par les paysagistes Luigi de Cambray Digny et Gaetano Baccani au tout début du XIX^e siècle, ces 7 ha de verdure réunissent une vaste collection de flore séculaire, d'arbres à agrumes et d'herbes exotiques des quatre coins du monde. Ce jardin superbement entretenu par ses propriétaires, les familles Torrigiani Malaspina et Torrigiani di Santa Cristina, n'est accessible qu'en visite privée, menée par le sympathique Tommaso Torrigiani. Il vous détaillera avec enthousiasme les symboles maçonniques ornant la tour de 1824 dressée au centre du parc. La zone appelée Serre Torrigiani est agrémentée d'un joli bar à cocktails et de restaurants en plein air romantiques servant un vaste choix de mets raffinés préparés avec les herbes poussées en serres sur la propriété.

SAN NICCOLÒ, BOBOLI
ET PIAZZA PITTI

JARDINS ÉLÉGANTS ET PANORAMAS

San Niccolò et les quartiers voisins sont bien différents du reste de la ville, et ce n'est pas un hasard. Jusqu'à la moitié du XIX^e siècle, Florence a pour l'essentiel conservé son architecture médiévale, de hauts remparts séparant toujours la ville de l'extérieur bien que devenus inutiles d'un point de vue défensif. Lorsque Florence fut déclarée capitale de l'Italie unifiée en 1865, les autorités locales souhaitèrent propulser la ville dans la modernité.

Le réaménagement de cette partie de Florence fut confié à l'architecte Giuseppe Poggi, qui fit raser les vieux remparts pour créer les *viali*, de larges avenues circulaires entourant la ville. Un des plus beaux endroits de cette zone est le Piazzale Michelangelo, une terrasse aménagée sur une hauteur offrant un panorama d'exception de Florence.

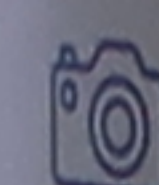
Pour les infos pratiques, voir le Carnet d'adresses p. 570

À SAVOIR

La Piazza Pitti est facilement accessible à pied en traversant le Ponte Vecchio. Pour rejoindre la Piazzale Michelangelo et San Miniato al Monte, allez à San Niccolò, puis empruntez les Rampe del Poggi. Autrement, prenez le bus n°12 à Lungarno Soderini ou le bus n°13 à Santa Maria Novella.



Vue sur Florence de la Piazzale Michelangelo



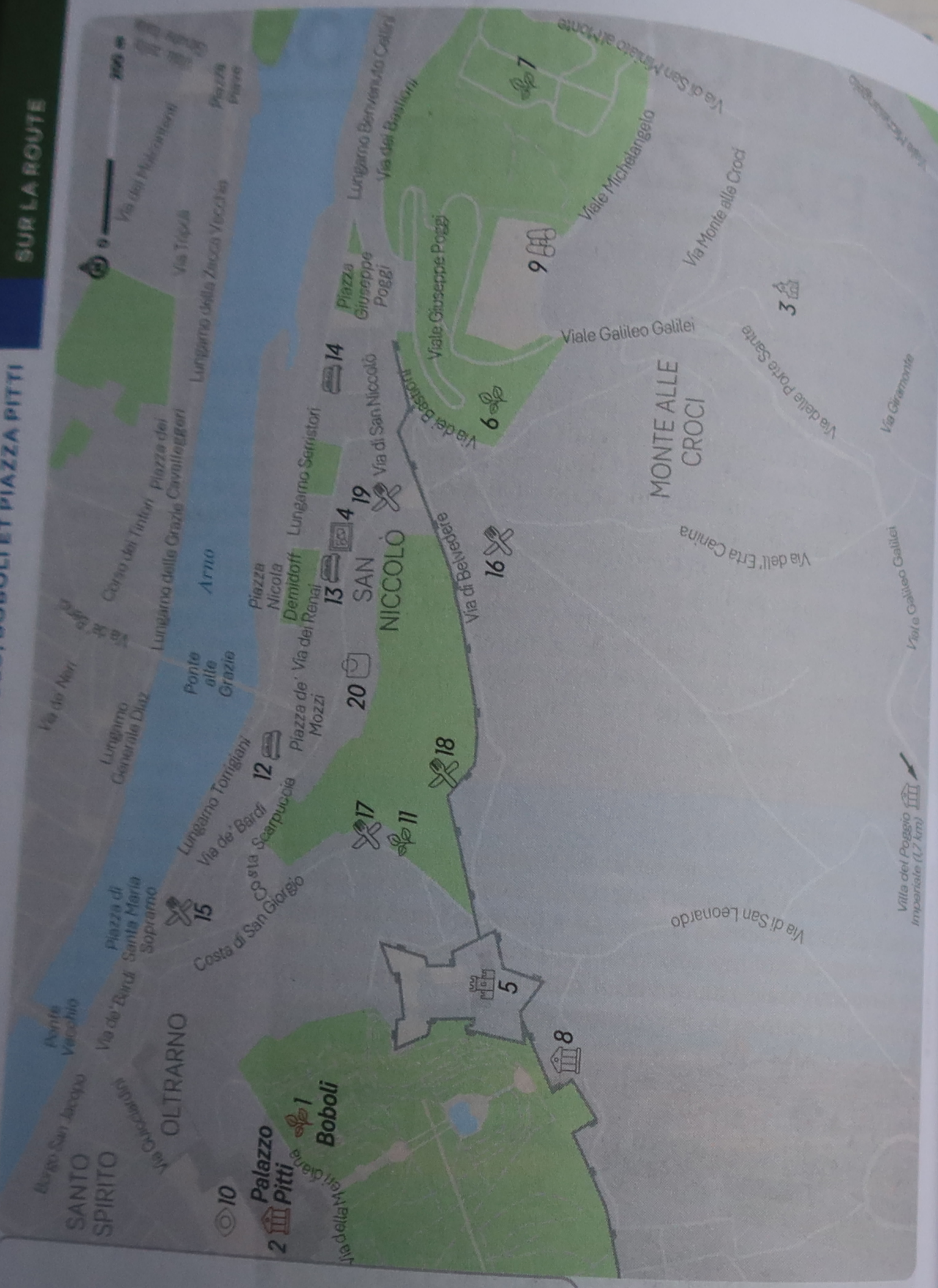
Piazzale Michelangelo

PROMENADE EN VILLE ET PANORAMA AU COUCHANT

Si la seconde copie (en bronze) du *David* de Michel-Ange pose son regard bienveillant sur les méandres de l'Arno et la ville depuis 1873, c'est grâce aux 18 bœufs qui la tractèrent jusqu'au Piazzale Michelangelo. Comment se laisserait-il de cette vue sur les toits rouges baignant dans la lumière du couchant ?

Depuis la Porta San Niccolò, il ne faut guère qu'un quart d'heure de marche pour arriver au pied de ce symbole de Florence. On y grimpe par les Rampe del Poggi, des volées successives de marches bordées d'une succession de grottes artificielles d'où l'eau dévale jusqu'à la fontaine de San Niccolò.





- INCONTOUR-
NABLES**
1 Giardino di Boboli
2 Palazzo Pitti
- VOIR**
3 Basilica di San Miniato al Monte
4 Ciel Studio
5 Forte di Belvedere
(voir 2) Galleria d'Arte Moderna
(voir 2) Galleria Palatina
6 Giardino delle Rose
7 Giardino dell'Iris
8 Museo delle Porcellane
9 Piazzale Michelangelo
- SE LOGER**
11 Villa e Giardino Bardini
12 Hotel Silla
13 Hotel Bardini
14 Serristori Palace
- SE RESTAURER**
15 De Bardi
16 La Beppe Fioraia
17 La Leggenda dei Frati
18 La Loggetta di Villa Bardini
19 Rifrullo
- SHOPPING**
20 Alessandro Dori Gioielli

SUR LA ROUTE

Palazzo Pitti

ARCHITECTURE GRANDIOSE ET MUSÉES D'ART

Seul un banquier mégalomane du milieu du XV^e siècle pouvait offrir tant de luxe. Désireux de susciter la jalousie des Médicis et des Strozzi, Luca Pitti fit construire un édifice aux fenêtres grandes comme les portes des palais de ces familles. L'architecte Luca Fancelli commença les travaux en se basant sur un dessin de son maître Filippo Brunelleschi. Il réalisa ainsi le plus vaste des palais florentins, dont la façade à bossage mesure plus de 200 m de longueur et 30 m de hauteur. L'orgueil des Pitti fut haché par la prise de pouvoir des Médicis, qui achetèrent le palais et continuèrent d'y amasser beautés architecturales et artistiques. Haut lieu du pouvoir de Florence, il fut constamment enrichi par toutes les familles qui l'occupèrent. La façade et la structure de l'édifice furent agrandies au cours des siècles, notamment grâce à l'intervention d'Alfonso Parigi en 1640. Le dernier ajout, par Poccianti, intervint en 1839.

Les 14 salles de l'étage noble de l'aile droite accueillaient au XVIII^e siècle les appartements privés de Ferdinand de Médicis. Rénovées et transformées au XIX^e siècle pour loger les grands-ducs de Lorraine, elles devinrent à partir de 1865 la résidence de la maison de Savoie, quand Florence fut brièvement la capitale du royaume d'Italie. Le mobilier, issu des propriétés privées des familles qui habiterent le palais, offre un aperçu du faste de la haute aristocratie d'alors.

Palazzo Pitti



LA PIAZZA PITTI ET SES AUTEURS

Nombre de grands écrivains ont vécu tout autour de la Piazza Pitti au fil des siècles, comme en attestent les **plaques de marbre** sur la place et alentour. En levant la tête, vous apprendrez que Carlo Levi écrivit *Le Christ s'est arrêté à Eboli* chez Annamaria Ichino, au n°14 de la Piazza Pitti, de 1943 à 1945. Dostoïevski aurait également rédigé *L'Idiot* à deux pas d'ici, en 1868 et 1869.

FLORENCE : SAN NICCOLÒ, BOBOLI ET PIAZZA PITTI

41

40 41 46

P2P3 BEACH VIP 36

3 616742 884623

7.99

2 990

35.00

38.00

€

HUF

PLN

RON